

le mag

JOURNAL DU
KREMLIN-BICÊTRE

MARS
2024



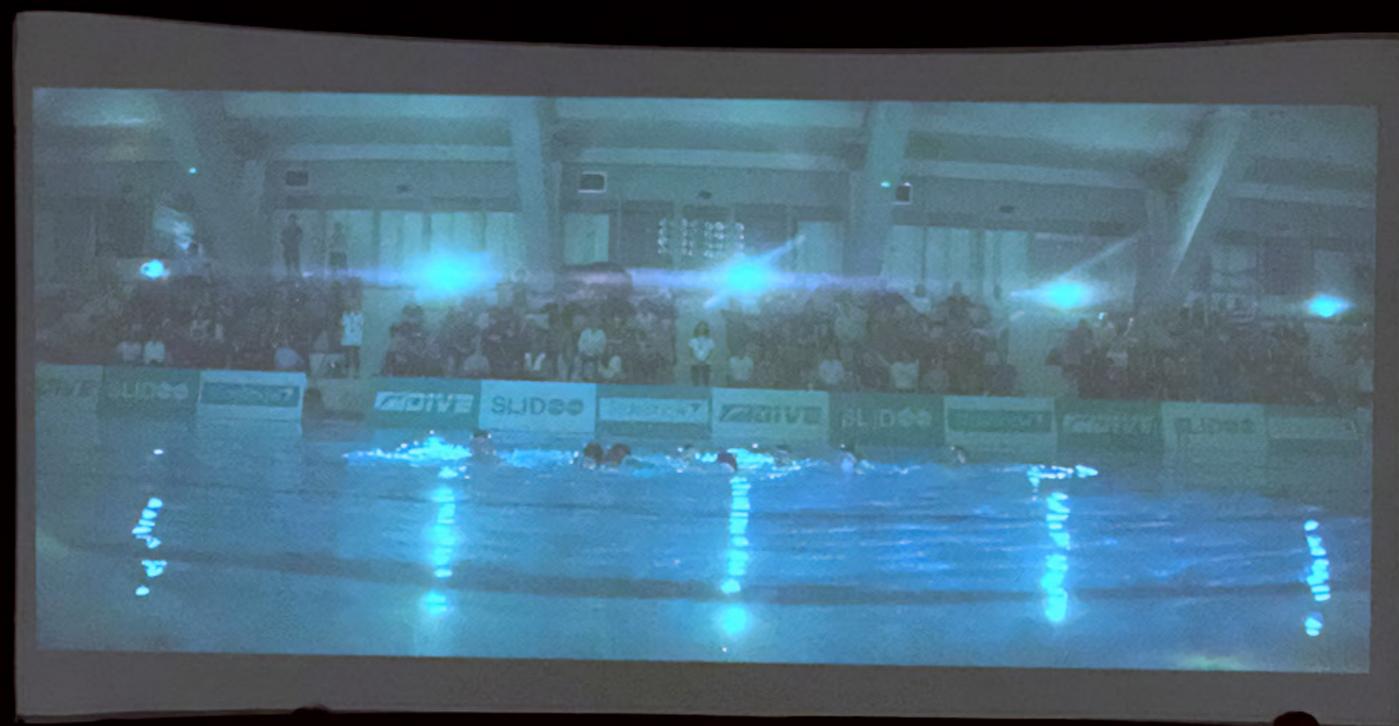
Décryptage

Le CSAKB : 60 ans de passion sportive !



ÉVÉNEMENT
Tous en piste
pour l'égalité

UNE VIE
Marie-Paule Ble,
une fille en or



**Expérience
immersible**

Le 7 février, à la piscine intercommunale du Kremlin-Bicêtre, vous étiez plus de 120 à mouiller le maillot, tranquillement installés sur des bouées gonflables, pour assister à la projection du film « Le Grand Bain », dont la scène finale a été tournée ici-même, dans notre bassin ! Une séance d'aquaciné mémorable doublée d'une mise en abyme follement originale qui a fait mouche auprès des habitants et qui en appelle d'autres !

Émilie Del Molino

Sommaire

MARS 2024

07 ÉVÉNEMENTS

- Précarité menstruelle : changeons les règles !
- Tous en piste pour l'égalité !
- Les femmes dans le sport : un nouveau terrain de conquête ?

10 GRAND ANGLE

- Dans les coulisses de l'ECAM

12 DÉCRYPTAGE

- Le CSAKB : 60 ans de passion sportive

18 UNE VIE

- Marie-Paule Ble, une fille en or

21 VIE ÉCONOMIQUE

- Kelbongoo, le circuit court à prix tout doux

22 VIE ASSOCIATIVE

- Histoire de Femmes roule pour l'émancipation féminine !

23 À VOTRE SERVICE

- Lieux d'Accueil Parents-enfants : un espace chaleureux pour les familles

24 MÉMOIRE VIVE

- Les enjeux des Jeux 2/5 – Des Jeux pour toutES !

25 VIE PRATIQUE

26 TRIBUNES DES GROUPES

JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : Jean-François Delage

Rédacteur en chef : Philippe Lefebvre

Comité de rédaction : Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Vanessa Coroyer, Catherine Fourcade, Paul-Henri Schiepan, Jean-Pierre Ruggieri, Ibrahima Traoré

Conception et direction artistique : Adil Cohen

Ont collaboré à ce numéro : Nelly Antoine, Rémi Chicot, Vanessa Corroyer, Jeanne Couesme, Émilie Del Molino, Louise-Anne Elsebban, Kia Feindt, Mathilde Fevre, Yannis Leclerc, Sarah Martin, Elena Rizzo, Adèle Sacconey

Secrétariat de rédaction : Direction de la démocratie locale

Photos : Alex Bonnemaison, Direction de la démocratie locale

Régie publicitaire : Micro 5, tel : 06 25 23 65 66

Impression : RAS Tirage : 14 000 exemplaires N° ISSN : 1141- 4502

Le Mag' – Journal du Kremlin-Bicêtre

1, place Jean Jaurès 94270 Le Kremlin-Bicêtre

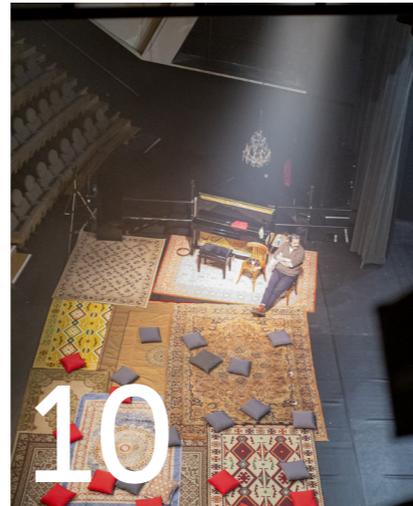
Dépôt légal à parution 94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex,

tél. : 01 45 15 55 55

journal@ville-kremlin-bicetre.fr

kremlinbicetre.fr

f t i /villeKB



BANQUET DES SENIORS
DIMANCHE 14 AVRIL
À PARTIR DE 12 H AU GYMNASSE JACQUES-DUCASSE
INSCRIPTION OBLIGATOIRE AUPRÈS DU CLUB LACROIX AVANT LE 15 MARS
84, AVENUE DE FONTAINEBLEAU - 01 46 72 46 09



Édito

L'égalité femme-homme : un combat encore et encore

Au mois de mars, la couleur violette prédomine au Kremlin-Bicêtre, couleur de l'émancipation des femmes, couleur du mouvement féministe.

Nous aimerions ne plus avoir à célébrer le 8 mars, cette journée internationale des droits des femmes, car cela signifierait que nous aurions enfin atteint la stricte et nécessaire égalité entre les sexes. Cependant, ce jour n'est pas encore venu ; et il nous faut redoubler d'efforts et de détermination pour y parvenir, tout au long de l'année.

En matière d'égalité entre les hommes et les femmes, la Ville agit au quotidien : qu'il s'agisse du partenariat noué avec la maison des femmes de l'AP-HP à l'hôpital Bicêtre ou de l'installation de nouveaux distributeurs de produits périodiques gratuits dans les lieux accueillant du public, ce sont autant des actions concrètes au service des femmes qui sont menées.

Le combat pour l'égalité des sexes est devenu au fil des années un engagement politique essentiel, primordial, que nous menons avec force. Ainsi, au Kremlin-Bicêtre, nous trouvons qu'une seule journée dédiée aux droits des femmes c'est bien trop peu ! Nous proposons donc, pour la quatrième année consécutive, une semaine entière consacrée à cette thématique.

En cette année olympique, nous avons souhaité mettre en lumière la pratique sportive féminine, ou plutôt les pratiques sportives au

féminin, qu'il s'agisse du sport amateur ou du sport de haut niveau. Avec seulement 31% de licenciées dans les fédérations olympiques, le chemin à parcourir pour renforcer la pratique sportive chez les femmes, dès le plus jeune âge, est encore long et nous devons y contribuer. C'est aussi en faisant ce travail de sensibilisation, pour faire naître le goût du sport et créer des vocations, que nous pourrions former les championnes de demain.

Une pratique sportive est non seulement importante pour notre santé, mais le sport est aussi un vecteur d'émancipation qui permet l'apprentissage et la transmission de valeurs essentielles à la vie en société : dépassement de soi, goût de l'effort, rigueur, discipline, respect de soi et des autres.

Cette semaine nous mettrons à l'honneur les femmes qui pratiquent une activité de sportive, qu'elle soit des athlètes olympiques ou des amatrices passionnées, qui font vivre nos clubs et nous font vibrer, du stade municipal au stade de France. Animations, exposition, spectacle, conférence, venez profiter en famille et entre amis de la programmation éclectique que vous offre la Ville du Kremlin-Bicêtre.

Alors ce mois-ci, tous en piste pour l'égalité femme / homme au Kremlin-Bicêtre !

Jean-François DELAGE

Maire du Kremlin-Bicêtre
votremaire@ville-kremlin-bicetre.fr



▲ 26 janvier – Collège Albert-Cron

Jurys littéraires en herbe

Les élèves de 3^e du collège Albert-Cron, participants au prix littéraire Alain Spiess récompensant les auteurs pour un second roman, ont remis le Prix des Jeunes à l'autrice Pauline Hillier pour son ouvrage *Les contemplées*, le récit autobiographique d'une militante féministe ayant passé un mois en détention à Tunis. L'autrice s'est prêtée au jeu des questions-réponses avec ces jeunes lecteurs en partageant avec eux les coulisses de son processus créatif et quelques anecdotes derrière cette histoire incroyable mais vraie !



▲ 10 février – Médiathèque l'Écho

Des étincelles sur grand écran

La médiathèque met en place des séances de cinéma gratuites pour le plus grand plaisir des cinéphiles. Le dernier événement en date a permis aux habitants de profiter du film « Portrait de la jeune fille en feu » dans des conditions similaires à celles d'une salle de cinéma. Une initiative qui offre à toutes et tous la possibilité de vivre une expérience cinématographique unique, sans avoir à se soucier du coût d'une place de cinéma.



▲ 10 février – Sénat

À la tribune !

En visite au Sénat, les jeunes kremlinois, élus au Conseil des jeunes, ont pu découvrir les coulisses du pouvoir législatif et échanger avec un élu de premier plan. Accueillis chaleureusement par le sénateur du Val-de-Marne, Pascal Savoldelli, ils ont pu admirer l'architecture majestueuse et l'histoire riche de ce lieu emblématique de la démocratie. Visiblement, la solennité des lieux a même suscité quelques vocations...

▼ 17 février – Gymnase Jacques-Ducasse

Objectif maintien

En difficulté au classement, l'équipe féminine de handball du CSAKB (N2) disputait un match crucial contre celle de Rouen. Passionnant et intense, l'affrontement a captivé les spectateurs présents. Dès le début du match, les deux équipes ont montré une grande détermination et une volonté de gagner. Les joueuses du CSAKB ont fait preuve d'une excellente coordination et d'une stratégie bien pensée, ce qui leur a permis de remporter la rencontre 27 à 26. Le maintien est encore possible.



▲ 26 février – Espace André-Maigné

Solidarité dans les veines

La mairie s'engage à faciliter le processus de don de sang en organisant des journées de collecte. En offrant un lieu de rendez-vous centralisé et en travaillant en collaboration avec des professionnels de la santé, la Ville facilite la participation des citoyens à cette noble cause. Le 26 février dernier, 56 donneurs de sang ont été comptabilisés. La prochaine collecte aura lieu le 13 mai.

Elena Rizzo

Précarité menstruelle : changeons les règles !

Depuis le 8 mars 2023, la Ville met à disposition des Kremlinoises des distributeurs de protections périodiques (tampons et serviettes) en libre accès, gratuites et de qualité, pour faire face aux imprévus, aux difficultés financières et pour lutter contre le tabou des règles. Un pas de plus vers l'égalité et la santé pour toutes.

En 2024, avoir ses règles, ça coûte cher ! D'après le rapport gouvernemental publié conjointement avec l'association Règles Élémentaires, le budget dédié aux menstruations s'élève de 8 000 à 23 000 € pour la durée d'une vie ! Selon le baromètre d'Opinion Way sur l'état de la précarité menstruelle en France, près de 4 millions de femmes n'ont pas les moyens de se procurer des protections hygiéniques pendant leurs règles. « Nous menons depuis 2020, une politique résolument féministe en multipliant les actions de sensibilisation pour l'égalité femme-homme, en menant des initiatives de prévention et en mettant en place des solutions d'accompagnement aux problèmes dont les femmes sont les premières victimes », précise Anissa Azzoug, adjointe au maire chargée de la culture et de l'égalité et des droits des femmes.

Faciliter l'accès aux produits d'hygiène

Depuis mars 2023, la collectivité a mis en place 3 distributeurs de protection hygiénique à la halte-garderie Madeleine-Brès, à la Maison de la jeunesse et à la PMI. Des boîtes en libre-service sont également mises à disposition au Centre social, au Point Information Jeunesse, au Relais Petite Enfance, au Centre Communale d'Action Social, à l'Espace Jeunesse et à la Médiathèque l'Écho. Ce service permet ainsi d'aider des personnes qui ne sont pas en mesure d'assumer le budget mensuel de l'achat des protections, de dépanner des femmes prises de court par l'arrivée de leurs règles et de contribuer à lever le tabou des menstruations en mettant le sujet sur la place publique. Depuis le début de cette initiative, 150 femmes ont pu en bénéficier au Kremlin-Bicêtre, à raison de 3 protections périodiques par mois.

Fournir des protections périodiques, c'est bien, mais sans risque pour la santé des femmes, c'est encore mieux ! C'est pourquoi, la Ville a fait le choix de travailler en partenariat avec l'entreprise JHO, un fournisseur qui propose des produits de qualité, sans effet sur la santé et qui respecte les normes écologiques.

Déploiement du dispositif en 2024

Cette année, la municipalité poursuit son engagement en matière de lutte contre la précarité menstruelle en étendant le déploiement de son dispositif dans plusieurs lieux de la ville. Des distributeurs seront ainsi installés à l'Hôtel-de-Ville, à la Maison de la Citoyenneté et de la Vie Associative, à l'Espace André-Maigné, au gymnase Jacques-Ducasse, à la Halle des sports, au COSEC, à la Police Municipale de Proximité et au club Antoine-Lacroix. Les boîtes en carton installées en 2023 seront prochainement remplacées par les distributeurs.

Une mobilisation des services de la Ville

Dans une volonté de co-construire un vrai projet autour de ce sujet important, de nombreux services de la Ville ont été mobilisés. « Pour mieux comprendre les enjeux d'égalité, de santé et de bien-être liés aux règles, des groupes de travail ont été organisés avec l'ensemble des agents accueillant du public, explique Eva Garnier, la médiatrice prévention santé à la Direction de la Cohésion Sociale. Des formations en interne avec l'association Règles Élémentaires, ainsi que des ateliers de sensibilisation, ont été mis en place afin que tous les agents soient formés pour recevoir les femmes avec bienveillance et mieux les accompagner ». À présent, la prévention devient donc... la règle !

Louise-Anne Elsebban



Tous en piste pour l'égalité !

Le sport joue un rôle essentiel dans la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes et se manifeste à travers différentes actions. La Ville participe ainsi à la promotion de la pratique sportive féminine lors de la semaine des droits des femmes, qui se déroule du 4 au 10 mars, mais également tout au long de l'année grâce à diverses initiatives.

Chaque année, la semaine du 8 mars est consacrée à la célébration des droits des femmes. C'est l'occasion de mettre en avant les progrès réalisés par les femmes dans de nombreux domaines, y compris celui du sport. Bien que la place des femmes dans le sport ait considérablement évolué au fil des années, il reste encore beaucoup à faire pour garantir une véritable parité dans le monde sportif.

Sous-représentées

Le sport joue un rôle majeur dans la promotion de l'égalité des sexes en brisant les stéréotypes de genre, en luttant contre les discriminations et en permettant aux femmes de s'affirmer dans la société. Longtemps sous-représentées et marginalisées dans ce domaine, elles ont dû surmonter des barrières culturelles et sociales pour accéder aux mêmes opportunités que leurs homologues masculins. Néanmoins, elles ont prouvé à de nombreuses reprises leur valeur et leur talent en repoussant les limites et en réalisant des performances extraordinaires dans diverses disciplines. La semaine des droits des femmes constitue une occasion supplémentaire de sensibiliser le public à ces enjeux.

À l'approche des Jeux

L'année 2024 promet d'être une année sportive avec de nombreuses compétitions féminines qui se dérouleront tout au long de l'année. Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris mettront notamment le sport féminin à l'honneur, avec une parité des athlètes participants et la promotion des sports traditionnellement considérés comme « masculins », afin d'attirer un public plus diversifié. Toutefois, il est important de mentionner que la médiatisation reste un objectif essentiel pour atteindre le plein potentiel.

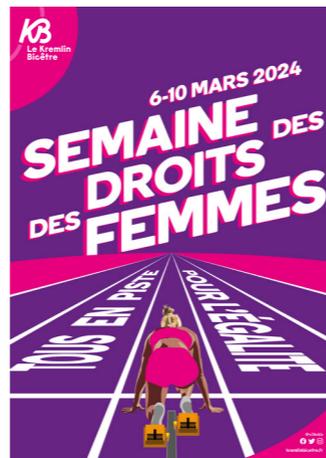
Un programme musclé et attrayant...

Au Kremlin-Bicêtre, la Ville participe activement au développement du sport féminin, non seulement pendant la semaine des droits des femmes, mais également tout au long de l'année. Plusieurs associations sportives s'y sont d'ailleurs mobilisées pour proposer des activités ouvertes à tous. C'était par exemple l'occasion de découvrir le Tai-Chi, le Step, le tennis de table, la marche nordique, le yoga et même de s'essayer au skateboard. Si vous n'avez pas pu tester ces activités durant la semaine, pas de panique, un beau programme vous est proposé le week-end du 9 et 10 mars.

Nous vous attendons le samedi 9 mars, à 17 h, à l'auditorium Lounès Matoub de l'Echo, pour une conférence de l'Université Populaire Permanente sur le thème « Le sport, entre genre et égalité ». Venez débattre de ce sujet et vous défouler juste après grâce à une grande séance de zumba qui suivra. Vous aurez également l'occasion de défier vos adversaires lors du tournoi de pétanque « le concours des Dames », organisé par l'Amicale des boulistes au boulodrome du Parc Pinel, toute la journée du dimanche 10 mars.

... toute l'année !

Vous pouvez également contribuer au développement du sport féminin en vous inscrivant dans les clubs locaux ou en promouvant la pratique sportive. Pourquoi ne pas rejoindre l'équipe féminine de handball ou l'équipe de tennis de table qui évoluent en National 2, ou tout simplement faire un tour lors des séances « Sport en liberté », le dimanche matin, qui permet de s'essayer à différentes disciplines. Parce que l'émancipation féminine et la conquête de l'égalité à travers le sport ne sauraient se limiter à la semaine des droits des femmes, la pratique sportive au Kremlin-Bicêtre, c'est toute l'année et pour tout le monde ! ■ **Mathilde Fevre**



Les femmes dans le sport : un nouveau terrain de conquête ?

En cette année Olympique, *Le Mag'* est allé à la rencontre des femmes pour savoir si, selon elles, le sport était aussi un vecteur d'émancipation.



« J'essaie de faire du sport dans une salle de musculation aussi souvent que possible, mais il y a très peu de femmes présentes et aucun coach féminin. Le sport est une manière de me dépenser physiquement. C'est un domaine souvent associé aux hommes, mais cela me permet de me sentir pleinement humaine en faisant les mêmes activités qu'eux. En musculation, je trouve que les femmes ne sont pas toujours prises au sérieux et qu'il y a un regard plus intense porté sur nous. J'ai l'impression que l'accent est souvent mis sur l'apparence physique, en particulier sur les fessiers. Ce regard persistant est difficile à supporter, mais je suis déterminée à dépasser ces préjugés et extrêmement motivée pour y parvenir ! »

Ange, 25 ans

« Je n'ai pas l'habitude de faire du sport, principalement par manque de temps, mais aussi par peur. Je crains les jugements et les regards, en particulier ceux des hommes sur mon apparence physique, qui ne correspond pas aux standards des femmes dans les magazines. En ce qui concerne l'égalité entre les femmes et les hommes, les choses commencent lentement à évoluer. Quand j'étais petite, j'étais la seule fille à jouer au football et je trouvais cela étrange. Maintenant, je constate que les jeunes filles sont de plus en plus présentes dans le monde du sport. Certaines jouent au football pendant les récréations, voire en club, mais je ne sais pas si elles sont encouragées à devenir professionnelles. »

Chloé, 37 ans



« Durant mon enfance, j'ai eu l'occasion de pratiquer l'équitation et l'escrime. À l'époque, je n'étais qu'une enfant et je ne me souciais pas vraiment de savoir si le sport était un moyen d'émancipation. Aujourd'hui, je peux constater une légère évolution de la parité entre les femmes et les hommes dans le sport. À mon époque, il y avait des sports considérés comme féminins et d'autres comme masculins. Les filles ne pratiquaient pas le judo, le taekwondo ou le football, mais les choses ont changé. Malgré tout, le monde du sport reste encore sexiste, surtout en ce qui concerne les récompenses financières. Par exemple, la gagnante de Roland Garros ne perçoit pas autant que le gagnant... »

Virginie, 62 ans

« Je pratique la natation depuis environ vingt ans et je remarque qu'il y a autant de femmes que d'hommes dans la piscine. Pour moi, c'est un moyen de me défouler, de me sentir bien, de soulager le stress et de garder la ligne. Après une séance, je ressens une sensation de bien-être. Bien sûr, il peut être intimidant de parcourir la piscine en maillot de bain avant de plonger dans l'eau. Mais le regard des autres ne devrait pas être un fardeau. Malgré mon envie de nager, l'idée qu'on puisse m'observer reste toujours dans un coin de ma tête. »

Fanny, 42 ans



« La danse moderne est une partie intégrante de ma vie depuis déjà 20 ans et la musculation est devenue plus tard l'un de mes passe-temps. La danse m'a permis de prendre confiance en moi, de ne pas craindre le regard des autres dans le monde du sport. Je suis dans ma propre bulle, concentrée sur l'atteinte de mes objectifs. Je constate cependant que la majorité des personnes qui fréquentent la salle de sport où je travaille sont des hommes. Les femmes se font plus discrètes et se concentrent souvent sur la partie cardio. Peut-être pensent-elles que la musculation n'est pas un sport pour les femmes, alors que c'est tout le contraire ! Un joli corps sculpté ne deviendra jamais masculin. »

Lauryne, 30 ans

Témoignages recueillis par Elena Rizzo

Dans les coulisses de l'ECAM

Théâtre, cirque, concerts, danse, festivals ou encore one man show : chaque année, l'Espace Culturel André-Malraux (ECAM) accueille une trentaine de spectacles pour plus de cinquante représentations. Mais, avant que le rideau ne se lève à l'heure dite, c'est toute une préparation minutieuse et exigeante qui se met en place à l'abri des regards. Plongée dans l'envers du décor.

Expulsé de la machine à fumée, un épais nuage de brouillard rampe sur le plateau, glisse le long du rideau de velours noir et ondule en silence dans le pinceau des projecteurs pour rejoindre l'obscurité des cintres. « *On a combien de gamelles en route, ici ? Six ? Bon, alors, tu mets la 36 à jardin, tu bananes le vertical, tu rentres tes couteaux et tu montes les feux. T'as du jus au moins ?* » Juché sur une nacelle, à dix mètres de hauteur, Antoine, le régisseur général de l'ECAM, répercute les instructions données par la voix posée de Dragan, son directeur technique. Les gestes s'effectuent dans le calme, sans précipitation apparente.

Pourtant le temps est compté. Nous sommes déjà jeudi après-midi, il est plus de 14h et demain soir, à 20h précises, débutera le spectacle *Koudour*, de la compagnie *La Neige la Nuit*. Entre deux bouffées de sa cigarette électronique, Dragan surveille discrètement l'heure sur son téléphone portable... Ses dix-sept années d'expérience au sein de l'Espace Culturel lui ont enseignées qu'une représentation, c'est d'abord une course contre la montre : « *Nous sommes là pour offrir en moins cher la même qualité de spectacle que sur les scènes parisiennes, dit-il, mais ce n'est pas pour ça qu'on ne doit pas démarrer à l'heure !* »



Plan de feux

Voilà deux jours que les deux hommes sont à pied d'œuvre pour préparer toute la partie technique de l'événement : installation d'une avant-scène, mise en sécurité des abords, neutralisation d'une soixantaine de sièges de chaque côté, pose d'une estrade pour les musiciens et surtout montage du « plan de feux », la fiche technique de l'éclairage envoyée plusieurs semaines auparavant par la compagnie. Pour cela, Antoine n'aura eu qu'à puiser dans le local technique de l'arrière scène, où, à côté des câbles électriques, des cordes, des crochets et autre accessoires, entre 150 et 200 projecteurs sont disposés. « *Pour certains spectacles, on a des plans de feux à 70, 80 projecteurs, fait observer le régisseur de 26 ans. Pour Koudour, j'en ai monté 60 en deux jours. Et je n'ai pas intérêt à me tromper, sinon, c'est autant de temps de perdu qu'il faudra rattraper dans la soirée, voire durant la nuit...* »

Un an de préparation

Si la gestion du temps occupe autant les esprits des équipes de l'ECAM, c'est que la vie du théâtre repose sur une organisation précise préparée de longue date. « *La programmation, qui est finalisée vers mars/avril, s'effectue un an à l'avance, explique Claire Bourdier, la directrice de l'établissement. Pour 2 heures de représentation, nous avons environ 120 heures de travail en amont et en aval.* » Car pour pouvoir proposer une trentaine de spectacles par an, mêlant théâtre, cirque, concert, danse ou one man show, c'est plus de 200 spectacles que doit visionner la petite équipe

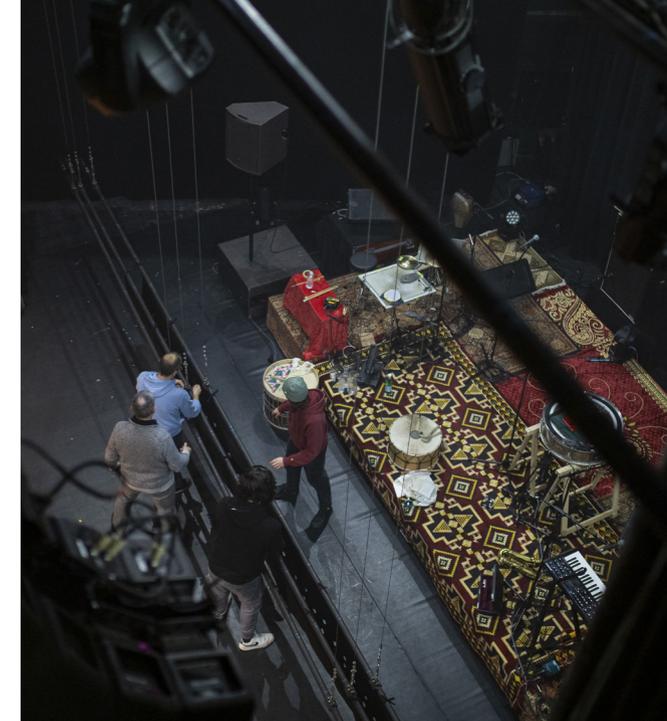
des sept salariés de l'ECAM. « *Compte-tenu de la diversité de notre programme, seulement 80 vont nous intéresser et, sur le lot, il n'y en a que 50 que je vais pouvoir acheter, complète la directrice. En fait, nous sommes toujours en recherche : recherche de spectacles, d'équilibre financier et de temps. Car, entre les deux ou trois jours de préparation technique et les deux jours de retrait du matériel, le montage d'un spectacle représente une semaine de travail, puisque nous faisons du sur-mesure pour chaque projet.* »

Réglages techniques

Retour sur le plateau où, depuis jeudi après-midi, les choses ont beaucoup évolué. Un lustre à pendoques, une boule à facettes, des chaises de bistrot, une table, un piano droit et de grands tapis orientaux aux couleurs chatoyantes ont fait leur apparition, tandis que les musiciens et l'équipe technique de la compagnie *La Neige la Nuit* ont pris possession des lieux. Objectif : installer les instruments, brancher les 21 micros nécessaires au spectacle, ajuster leur intensité et préparer l'habillage lumière. Alors que jusqu'au vendredi midi, seulement éclairés par le faisceau des projecteurs, les deux équipes ont réglé « l'encodage », c'est-à-dire la programmation de la console pilotant les séquences lumineuses et audio du spectacle, la journée a pris une nouvelle dimension avec le début des répétitions, à quelques heures seulement du début de la représentation.

Répétitions

La moitié de la scène est à présent coupée par le rideau de velours noir devant lequel Hatice Özer, la chanteuse du groupe, reprend dans le désordre certains morceaux de *Koudour*, sous la conduite de ses musiciens. Pendant que les techniciens



s'attachent difficilement à installer dans les cintres, entre deux perches horizontales, des confettis ignifugés pour figurer une chute de neige, Hatice et son groupe ont pris place dans les gradins, là où débutera le spectacle. L'acoustique semble leur convenir. Ils reviennent sur l'avant-scène, où la chanteuse récite à toute vitesse le long texte de présentation à destination du public. Elle en oublie une partie, se reprend, enchaîne, bute sur les mots. « *Merde, ça veut pas sortir ! J'ai répété hier soir, pourtant !* ». Elle poursuit quant même. Vient le moment où elle invite les spectateurs à la suivre : « *Viens, Kremlin-Bicêtre, viens !* », hurle-t-elle au moment où le rideau s'ouvre. D'un coup, elle s'arrête : « *Non, attends ! Tu peux refermer ? Ce serait mieux si on était placé derrière le rideau, non ? Je commence à chanter, et là tu ouvres ! C'est bon pour toi ?* ». Derrière la console, tout en haut de la salle, Jérôme, le régisseur général de la troupe acquiesce.

Dans l'attente

Ainsi, pendant plus de deux heures, ils vont peaufiner les détails, régler l'intensité des éclairages, des micros, modifier des entrées, des sorties, des jeux de scène. Vers 18h, la costumière, une intermittente qui travaille d'ordinaire pour l'Opéra Bastille, arrive sur le plateau. « *Vous avez des costumes à repasser ?* ». C'est l'heure de décrocher et de remonter en loge pour s'offrir un temps de repos, prendre une douche, se maquiller, enfilez les costumes ou simplement dîner au bar du théâtre. Hatice, elle, est restée en loge où, devant son ordinateur portable, elle tente nerveusement de mémoriser son texte, entre deux bouchées de sandwich. Le temps file. Les spectateurs commencent à investir le hall. Dans la salle, le bruissement de leurs conversations parvient jusqu'à la troupe. La tension monte. Quelques minutes avant que les portes s'ouvrent, Dragan pose un regard circulaire sur toute l'installation technique qui a été si longue à préparer : « *Dire que lundi il faudra tout démonter !* ». Pour lui aussi, le spectacle vivant est une perpétuelle répétition. ■

Philippe Lefebvre



Le CSAKB : 60 ans de passion sportive !

Véritable poumon du sport au Kremlin-Bicêtre, le Club Sportif et Athlétique du Kremlin-Bicêtre (CSAKB) fête cette année ses 60 ans d'existence ! Une longévité qui tient autant à sa riche histoire, à la volonté constante de la municipalité de soutenir la pratique sportive par la construction d'équipements adaptés, qu'à l'esprit familial qui y règne et qui, au fil de six décennies, ne s'est jamais démenti.

Avec ses 2 867 adhérents de 2 à 95 ans et ses 25 sports différents répartis dans 19 sections, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'à 60 ans, le Club Sportif et Athlétique du Kremlin-Bicêtre (CSAKB) tient la forme ! « *Nous sommes fiers de ces 60 ans !*, affirme avec vigueur Mourad Lateb, l'actuel président du club. *Ça concrétise à la fois le travail des anciens, le soutien constant de la Mairie et l'implication de tous les bénévoles, qui aujourd'hui comme hier, par leur passion et leur enthousiasme, ont concouru à son succès et à sa vitalité* ». Une vitalité qui procède d'abord d'une longue histoire.

Les équipements sportifs comme moteur

C'est le 3 février 1964, sous l'impulsion du maire de la Ville, le docteur Antoine Lacroix, qui souhaite fédérer sous une seule bannière les différentes activités sportives de la commune, que naît le CSAKB. Dès lors, agrégeant les sections déjà existantes, le nombre de sports que l'association va proposer connaît une expansion rapide au gré de la création de ses équipements sportifs.

Ainsi, en 1964, alors que le projet de tracé de la bretelle de l'autoroute du Sud est modifié pour passer plus à l'Est, le docteur Lacroix lance la réalisation du stade des Esselières qui ouvre à la rentrée 1965. La même année, Jacques Ducasse, alors jeune professeur d'éducation physique, y crée la section athlétisme, bientôt suivie par la section scolaire, avec deux autres de ses collègues : Robert Hurtado et Robert Fages.

Deux ans plus tard, en avril 1967, la construction du gymnase voit apparaître la section Arts Martiaux, tandis que la gymnastique adulte sous la conduite de Robert Hurtado et le handball proposé par Jacques Ducasse, prennent leur essor. En septembre 1968, la piscine met son ▶▶▶



bassin de 50 mètres à la disposition des amateurs. Les sections natation, dès 1968, et plongée sous-marine, en 1970, s'y élancent. La section « Nage pour tous » complètera le podium en 1990. Fermée en 1999 en raison de son coût trop élevé, la piscine retrouve une seconde jeunesse en 2009, lorsque Jean-Luc Laurent en fait un équipement intercommunal.

En avril 1970, sous la conduite de Robert Hurtado, décidément très actif, s'installe la section de tennis sur les courts nouvellement aménagés à proximité du stade. Tandis que se montent les sections basket-ball, volley-ball ou encore, pendant quelques temps, celle d'équitation (mais oui !), la construction du COSEC en 1977 voit s'implanter le tennis de table, la gymnastique féminine ou encore l'escrime. Enfin, jouxtant la piste d'athlétisme et le terrain de football, Jean-Luc Laurent inaugure en 2005 la Halle des sports, où viennent bientôt s'installer, entre autres, les sections yoga et badminton.

Des événements fédérateurs

Durant toutes ces années, plusieurs événements majeurs ont égayé la vie sportive du Kremlin-Bicêtre. On se souvient par exemple du « TT-Show », une exhibition de tennis de table dans laquelle Vincent Purkart et Jacques Secrétin popularisent la discipline auprès des Kremlinois et du public français, le spectacle cumulant plus de 4 000 représentations à travers l'Hexagone de 1973 à 2006. On

garde également en mémoire l'organisation d'une épreuve de la Coupe des Nations de sabre, où, chaque année, sous la direction du maître d'armes Christian Bauer, directeur technique du CSAKB, mais également entraîneur de la sélection nationale, les meilleures équipes internationales venaient se battre. Enfin, comment ne pas évoquer le relais 1 000 X 400 m, qui, de 1976 à 1985, rassemblait la population Kremlinoise sur la piste d'athlétisme du stade des Esselières. Les coureurs petits et grands s'y relayaient durant 24 h, tandis qu'au milieu du terrain de football, les sections du club tenaient des stands de jeux, de nourriture et animaient des attractions, célébraient ainsi, dans une chaude ambiance, les vertus du sport et le plaisir d'être ensemble. Tout l'esprit du club, en somme !

19 sections

25 sports

2 867 adhérents

52 entraîneurs

5 équipements sportifs

112 bénévoles

1,8 million d'euros de budget



Indispensables bénévoles

C'est probablement cet esprit à la fois festif et convivial, couplé à la diversité des sports proposés, qui aura assuré au CSAKB une popularité qui perdure encore aujourd'hui, puisque ses 2 867 adhérents en font la plus importante association de la ville. 52 entraîneurs se relaient tous les jours de 12 h à 22 h 30 pour prodiguer leur enseignement dans 25 disciplines différentes à quelques 1 720 enfants et 1 147 adultes. La plus grosse section est celle de la natation, qui fédère 815 inscrits. Viennent ensuite le handball, le football et la gymnastique avec une moyenne de 200 à 300 pratiquants dans chaque discipline. Pour assurer toute la gestion administrative des 19 sections du club, garantir les inscriptions, organiser les déplacements et veiller sur les finances, 112 bénévoles de 16 à 80 ans animent au quotidien la vie de l'association. « Les bénévoles sont un des rouages essentiels du club, affirme avec force Sylvain Antoine, le secrétaire du CSAKB. Sans eux, sans leur implication constante, leur dévouement, nous ne pourrions tout simplement pas fonctionner ! ».

Un budget à la hauteur des activités

Pour pouvoir soutenir ses activités, le CSAKB dispose d'un budget conséquent d'1,8 million d'euros, alimenté principalement par les adhésions, mais aussi par les revenus du sponsoring ainsi que par les subventions versées par la commune (260 000 €), le département (entre 20 et 40 000 €) et le ministère des sports (entre 20 et 80 000 €). Une manne qui permet de régler les salaires des entraîneurs, l'engagement des équipes, le matériel sportif, mais aussi et surtout de couvrir tous les frais liés aux déplacements (bus, train, hôtel, avion, repas, etc.).

Actif, le club l'est aussi dans tous les événements organisés par la Ville, que ce soit le Festival de l'écologie populaire, le Forum des associations, les Estivales, la Fête de la ville, la Semaine des droits des femmes, ou, plus récemment l'Olympiade culturelle. « Ces événements nous permettent de montrer nos activités, notre dynamisme et notre savoir-faire, insiste Mourad Lateb. Mais c'est aussi l'occasion de faire savoir que le CSAKB est ouvert à tous et à toutes, de 2 à 90 ans, voire plus, que nous ne sommes pas que dans la compétition, mais aussi dans l'activité de loisirs et qu'ici chacun pourra trouver basket à son pied ! ».

« Le CSAKB s'inscrit magnifiquement dans la politique sportive de la Ville en proposant du sport de loisir ou de compétition à tous les habitants. Il s'investit également dans la féminisation du sport, qui est un des engagements de la municipalité. »

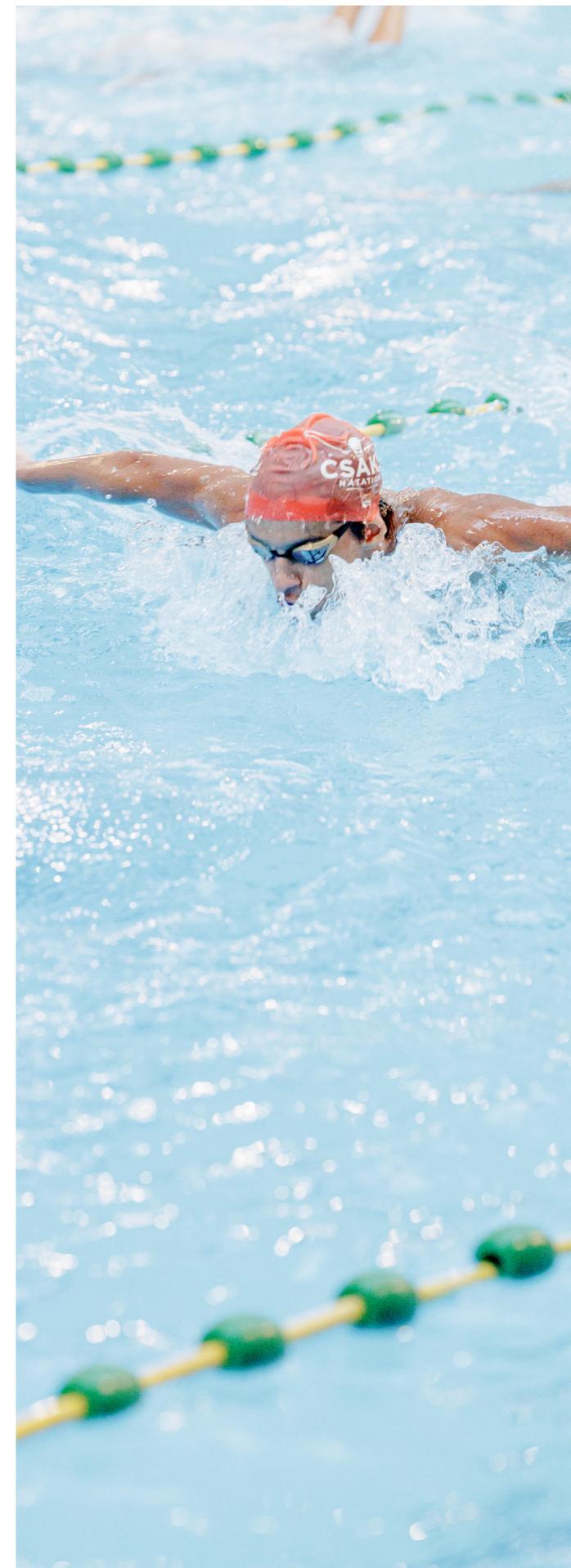


Julie Defrance, conseillère municipale déléguée aux sports, aux équipements et au rayonnement sportif

Esprit de famille

Mais ce qui forge toute l'identité du club et explique sa longévité, c'est sans doute l'esprit familial qui y règne, transmis de génération en génération. « Beaucoup de Kremlinois ont grandi avec le CSAKB, note Sylvain Antoine qui est entré à l'école multisports à 5 ans, avant de pratiquer le volley pendant 20 ans. On a des familles entières qui se sont inscrites dans des sections différentes. On a même des célibataires qui se sont connus au CSAKB ! » C'est le cas par exemple de Solange et Rodolphe, de la section nage avec palmes : « Nous nous sommes rencontrés au bord du bassin, expliquent de concert ce couple de sexagénaires. Après avoir sympathisé, nous nous sommes vus en dehors, en amis, avant que l'amour ne finisse par prendre le dessus et qu'on se jette à l'eau ! Le CSAKB, c'est vraiment notre club de cœur, dans tous les sens du terme ! » Pour Aurélien, 39 ans, reconvertit à la course de fond il y a 8 ans, après une longue pratique footballistique, la motivation n'est pas tout à fait la même. « Quand je porte le maillot du club, c'est une fierté, car, cette ville, j'y suis né et j'y travaille, explique ce Kremlinois. Beaucoup de clubs du département m'ont proposé de venir chez eux, mais je préfère rester au CSAKB. Ici, il y a un véritable esprit de famille qui me donne envie de poursuivre. Et je ne suis pas le seul dans ce cas ! Généralement, quand on quitte le club, c'est parce qu'on déménage ! » Un avis partagé par Cédric Thépaut, le président des sections gymnastique et multisport, qui connaît le club depuis un demi-siècle pour y être entré en 1973, dans la section scolaire menée à l'époque par Jacques Ducasse : « Si tant de gens éprouvent un attachement profond pour le CSAKB, c'est parce que ce n'est pas qu'un club sportif. En plus d'être une grande famille, c'est un lieu d'éducation, une école citoyenne où l'on apprend des valeurs fondamentales de la vie, tels que le vivre ensemble, le respect mutuel, le dépassement de soi et le partage. En fait, c'est la meilleure école de sport et de vie que je connaisse ! ». Avec un tel état d'esprit, le CSAKB a encore de beaux jours devant lui... ■

Philippe Lefebvre



Ce sport, c'est ce qui a permis de forger la femme que je suis. Une femme confiante, plus ouverte sur le monde et qui trouve du plaisir dans chaque chose qu'elle entreprend.

MARIE-PAULE BLE

Une fille en or

Arrivée à la section taekwondo du CSAKB en novembre dernier avec un palmarès national et international déjà très fourni, Marie-Paule Ble compte bien, sous la houlette de Moussa Traoré, son entraîneur, parvenir à fouler le tatami du Grand Palais, là où se déroulera la finale des Jeux Olympiques de Paris 2024. Retour sur le parcours d'une femme qui n'a cessé de franchir les échelons avec une facilité déconcertante.

De grands yeux doux, un air sage et réservé, une silhouette élancé et gracile : lorsqu'on voit Marie-Paule Ble pour la première fois, difficile d'imaginer que la jeune femme de 25 ans est capable de terrasser n'importe quel adversaire d'un simple coup de pied. « Dans la vie de tous les jours, Marie-Paule est une fille en or, cool et discrète, assure Moussa Traoré, son entraîneur de taekwondo. Mais dès qu'elle pose le pied sur un tatami, attention ! Elle se transforme en guerrière, en lionne ! ». Mais avant de devenir une championne reconnue et redoutée, la sportive de 25 ans du CSAKB a dû faire ses preuves à Gentilly, là où tout a commencé.

Repères :

1998 :
Naissance à Paris

2009 :
Premier championnat de France

2011 :
Première sélection en Équipe de France

2014 :
Vice-championne du monde

2023 :
Arrivée au Kremlin-Bicêtre

Premiers pas à l'âge de 7 ans

Née en 1998, à Paris et élevée par sa mère, Marie-Paule Ble a été initiée dès son plus jeune âge aux subtilités du taekwondo, grâce... à la télévision. « J'ai découvert les arts martiaux à travers les films de Bruce Lee, se rappelle-t-elle. Mais ce n'était pas mon sport de prédilection. Moi, ce que je voulais faire, c'était courir le 100 mètres, comme Christine Arron ! » Malgré ça, sa mère l'inscrit à 7 ans au taekwondo afin qu'elle apprenne à se défendre. « J'ai tout de suite aimé ça, assure-t-elle. Ça me semblait facile et surtout ça me rappelait trop les films de Kung-Fu ! Et puis, dès que je mettais mon casque de protection, je perdais ma timidité. C'est comme si je me transformais d'un coup en une autre personne ». Dès lors, ce sport devient aussi pour elle un moyen de canaliser une élève

« dispersée à l'école » et d'évacuer un trop plein d'énergie. Des premiers pas heureux donc, qui marquent le début d'une longue série de victoires.

Un palmarès unique

La première intervient en 2006, lors de sa première compétition départementale à Champigny-sur-Marne. Un an plus tard, elle remporte les régionales avant de connaître son premier revers en 2008, au deuxième tour du championnat de France. Une défaite au goût amer pour l'athlète, qui en garde un souvenir douloureux. « J'en ai pleuré de rage, car je pensais être invincible ! Mais cette défaite a au moins eu le mérite de me faire revenir sur terre ! ». Bien

consciente des points qu'elle doit améliorer, la Gentillienne s'entraîne encore plus, jusqu'à atteindre un niveau qui l'amènera vers les sommets. En 2009, à seulement 10 ans, elle obtient son premier titre national, à Clermont-Ferrand. Une performance qu'elle rééditera à 13 reprises. Entre temps, la carrière de la taekwondoïste prend une envergure internationale lorsqu'elle rafle en 2011 sa première compétition à l'étranger, en Espagne. « Je n'étais pas du tout stressée et tous les coups me sont venus naturellement, se remémore Marie-Paule Ble. En fait, j'avais un niveau élevé pour mon âge, mais je ne m'en rendais pas compte ». Trois ans plus tard, après de nombreux opens internationaux remportés et sa première sélection en équipe de France, elle s'apprête à vivre l'un des moments les plus marquants de sa carrière : le championnat du monde des juniors. À Taiwan, elle réussit l'exploit de se hisser en finale, hélas perdue de peu. « Cette fois-ci, c'est le stress qui m'a fait perdre, car l'Ukrainienne en face de moi était à ma portée. Encore une fois, j'en ai pleuré de rage. Ce n'est qu'à mon retour en France que j'ai réalisé : j'étais vice-championne du monde ! »

Dix ans après cet épisode riche en émotions, Marie-Paule Ble peut aujourd'hui se vanter de son palmarès. Championne d'Europe des clubs en 2016, victorieuse des internationaux de Paris en 2018, puis des Pays-Bas en 2019, 3^{ème} au championnat du monde sénior la même année... Un enchaînement de performances que la jeune femme attribue d'abord à sa combativité et à sa persévérance.

Maturité

En grandissant, Marie-Paule Ble a changé d'obsession. Alors que « la gagne à tout prix » motivait ses jeunes années, le plaisir des beaux mouvements et des enchaînements fluides a fini par prendre le dessus et lui a fait gagner en maturité. « Avant, j'étais uniquement focus sur la performance. J'en étais arrivée à un stade où je ne prenais plus de plaisir à m'entraîner ! Mon bonheur, maintenant, c'est de faire de beaux combats, tout en étant déconnectée de l'obsession de la victoire. »

Désormais épanouie au sein du CSAKB, qu'elle a rejoint en novembre dernier, pour y retrouver Moussa Traoré avec qui elle partage un lien fort, Marie-Paule Ble va tenter de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Paris. « En 2020, j'ai manqué les Jeux de Tokyo à cause d'une blessure et du Covid, se souvient-elle. Maintenant, l'objectif, c'est Paris, évidemment ! Mais bon, ce n'est pas une finalité ! Si j'y vais, je serais heureuse, sinon, je m'en remettrai et je continuerai à aller chercher des titres ! »

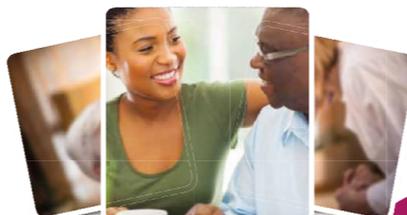
Sûre d'elle et toujours autant passionnée par le taekwondo qu'à ses débuts, la championne estime qu'au fil des années la pratique de cet art martial lui a énormément apporté humainement. « Ce sport, c'est ce qui a permis de forger la femme que je suis. Une femme confiante, plus ouverte sur le monde et qui trouve du plaisir dans chaque chose qu'elle entreprend. » ■

Yannis Leclercq



ZEN AVEC NOUS

LA TRANQUILLITÉ DE VOS SERVICES AVEC NOUS



C'EST POUR VOUS LA SOLUTION LA PLUS PRATIQUE VOIRE TRANQUILLISANTE

Notre concept, est de vous accompagner dans les actes de la vie quotidiennes en mettant en place une intervenante de référence et qualifiée.

Nos tarifs horaires sont entre 23,50€ TTC et 28€ TTC

Intervention dans tout le VAL DE MARNE

Pour toute demande d'information ou de souscription,
Merci de bien vouloir nous contacter aux coordonnées suivantes :

Tél. du bureau & astreinte :

09-82-67-32-32 • 06.50.37.74.03

Mail du service : zenavecnous.secretariat@gmail.com

Responsable d'agence : Mme Guillaume

Responsable de secteur MME ATZENI : Joignable au 06.95.52.60.13

INTERVENTION SOUS 48H

MAIN DANS LA MAIN

NOUS VOUS ASSURONS UN SERVICE DE QUALITE

NOUS VOUS ACCOMPAGNONS DANS VOTRE DEMANDE D'AIDE

Allocation
Personnes Agées OU Prestation
Compensatrice du Handicap
Service agréé par le conseil
départemental
du val de Marne - RDV Devis
Gratuit

Nos horaires : Lundi au Vendredi de 8h30 à 18h30
Permanence les week-end via notre ligne téléphonique

Kelbongoo, le circuit-court à prix tout doux

Depuis le 20 février dernier, Kelbongoo (prononcez Quel bon goût !) est présent chaque mardi de 16 h à 20 h à l'Espace André-Maigné pour proposer des aliments issus de producteurs situés à moins de 250 kilomètres de Paris, sans intermédiaires et à des prix accessibles. Les commandes se font en ligne depuis leur site internet. Retour sur le lancement d'une nouvelle offre alimentaire qui devrait ravir toutes les bourses.

2,90 € le kilo de pommes de terre grenailles bio ; 1,80 € le kilo de carottes ; 2 € le pot de crème fraîche crue : voilà un aperçu de ce que vous pourrez trouver chez Kelbongoo. L'entreprise met un point d'honneur à proposer une offre alimentaire de saison et en circuit court à des prix abordables. Chaque mardi de 16 h à 20 h, les Kremlinois peuvent récupérer à l'Espace André-Maigné leurs paniers commandés en ligne quelques jours auparavant.

Soutien au monde agricole

Qu'ils soient bios ou issus de l'agriculture paysanne, les produits sont au juste prix, à la fois pour le consommateur mais également pour le producteur. Une nouvelle bienvenue au regard de l'actualité qui touche le monde agricole. « Nos agriculteurs et nos producteurs ne sont pas en grève, car ils sont rémunérés équitablement, se félicitent Adrien Massari et Arnaud Roulin-Schneider, coprésidents de Kelbongoo. Par exemple, sur une brique de lait qui coûte 1 € en supermarché, seuls 25 centimes reviennent à l'agriculteur contre 90 centimes chez Kelbongoo ! Cependant, pendant la grève, nos agriculteurs ne restent pas les bras croisés à regarder les autres manifester ! Ils vont filer un coup de main aux copains, une fois leur journée de travail terminée. C'est leur manière à eux de soutenir le mouvement », complètent-ils.

Du champ à l'assiette

Créé en 2013, Kelbongoo travaille avec plus de 100 producteurs. De l'ostréiculteur du Cotentin au boulanger artisanal bio de Thiescourt (Oise) qui collabore avec un paysan à 15 kilomètres de chez lui pour sa production de blé, en passant par le maraîcher qui a repris la ferme familiale et ouvre aux visiteurs la possibilité de cueillir eux-mêmes leurs fruits et légumes, l'entreprise met en avant des paysans qui aiment partager l'amour de leur métier. C'est pour cette raison que la Ville a décidé d'initier un



partenariat avec Kelbongoo afin de servir de trait-d'union entre le champ et l'assiette ! Une initiative qui prendra tout son sens lors du Festival de l'écologie populaire, les 25 et 26 mai prochains, où un panel de producteurs viendra à votre rencontre. Histoire de boucler la boucle, la Ville vous proposera également, durant les Estivales, d'aller à votre tour leur rendre visite directement sur leur lieu d'exploitation !

Deux anciens clients à la tête de Kelbongoo

En 2023, après dix ans d'existence, le système artisanal de Kelbongoo, à mi-chemin de l'association et de l'entreprise, atteint ses limites jusqu'à être placée sous redressement judiciaire. C'est à ce moment-là qu'Adrien et Arnaud, deux clients historiques de Kelbongoo, décident de quitter leurs travaux respectifs pour poursuivre la mission d'intérêt public de l'entreprise. « La restructuration n'a pas été aisée, expliquent les deux compères. Mais nous étions déjà convaincus en tant que clients de la nécessité de promouvoir la démocratie alimentaire. Pour ça, il faut trouver l'équilibre entre la juste rémunération des agriculteurs pour éviter qu'ils soient dépendants des subventions, les produits de qualité et des prix accessibles pour le consommateur. Notre secret ?

Supprimer les intermédiaires ! » Comme quoi un modèle alternatif qui comble tout le monde est possible !

Vanessa Coroyer

Chiffres clés :

11 ans
d'existence

100
producteurs

20
points de vente en
Île-de-France



Kelbongoo

www.kelbongoo.com

Tous les mardis de 16 h à 20 h

à l'Espace André-Maigné (17bis, rue du 14 juillet)

Vente de produits frais et secs



MICRO 5

COMMERÇANTS, ARTISANS

si vous désirez paraître dans ce magazine,
cet emplacement vous est réservé.

Contactez-nous au : 06 25 23 65 66

M. Thierry COHEN :
studioparis@micro5.fr



Agence d'IVRY-SUR-SEINE

36 Avenue de Verdun
face au cimetière parisien d'Ivry

01 46 70 92 47

HAB: 23.94.0211 | N° ORIAS: 24000006

Agence d'ARCUEIL

63 Rue de la Division du Gén. Leclerc

01 45 46 81 77

HAB: 23.94.0217 | N° ORIAS: 24000006

www.pompesfunebresdefrance.com

OBSÈQUES • MARBRERIE • PRÉVOYANCE

Histoire de Femmes roule pour l'émancipation féminine !

Depuis 2018, l'association Histoire de Femmes lutte pour l'intégration et la socialisation des femmes en difficulté, en leur apportant un soutien psychologique, une écoute active et en les orientant vers les organismes compétents. Également lieu de rencontres et d'échanges pour lutter contre l'exclusion sociale, l'association se propose aussi de faire vivre l'émancipation féminine à travers la pratique du vélo.

Histoire de femmes, c'est avant tout une histoire de famille. Cette association kremlinnoise 100 % féminine est composée de 5 femmes au parcours divers, dont Fatiha Fateh et sa fille. Née en Algérie, Fatiha arrive en France en 1988, à l'âge de 20 ans, pour « fuir la pression que le mouvement islamiste du FIS faisait peser sur les femmes ». Forte de cette expérience, elle décide de créer Histoire de Femmes, pour soutenir « les femmes d'aujourd'hui et de demain, car derrière chacune d'entre elles, il y a une histoire, des échecs et des succès, qui peuvent en inspirer d'autres ». L'objectif de l'association est donc simple : créer un espace de rencontres, être à l'écoute les unes des autres et se faire le relais d'informations sur des défis qui concernent toutes les femmes au quotidien.

Sensibilisation pour tous les âges

L'association, qui propose un accueil à toutes les femmes quel que soit leur âge, leur parcours ou leur classe sociale, tient des permanences le samedi et le dimanche de 10 h à 12 h à la Maison de la Citoyenneté et de la Vie Associative, en présence d'une psychologue et d'une psychothérapeute. Des ateliers de bien-être sont également organisés au fil de l'année durant lesquels sont proposés massages et soins du visage.

L'an dernier, à l'occasion de la semaine de lutte pour les droits des femmes, l'association a porté le projet « Histoire de femmes inspirantes », une conférence animée par un panel de femmes aux parcours exemplaires : une médecin anesthésiste, une avocate, une entrepreneure, une psychologue ou encore une musicienne, dont « les expériences de vie peuvent susciter des vocations », précise la présidente, qui, devant le succès de cette première édition, espère bien renouveler l'expérience prochainement.

Mais Histoire de Femmes ne s'adresse pas exclusivement aux adultes. L'association propose aussi des temps de sensibilisation à destination des enfants. Ainsi, elle a été, par exemple, partenaire en juin dernier de l'association de parents d'élèves KB Api pour l'événement « Sans écrans, un jeu d'enfants ! ». Durant 10 jours les enfants ont relevé le défi collectif de rester loin des écrans. Faisant feu de tout bois, Histoire de Femmes s'est aussi, tout naturellement associée à la semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles, organisée par la Ville en novembre 2023, en proposant un temps d'échange sur le consentement. Un événement qui aura attiré de nombreux jeunes, preuve que le sujet demeure central chez beaucoup d'adolescentes.

Le vélo pour faire dérailler les préjugés

Cette année, l'association a décidé d'investir une nouvelle thématique, celle de l'émancipation des femmes par le



vélo. Pour Fatiha, « il est essentiel de rappeler et de raconter l'histoire du cyclisme féminin, qui est étroitement liée au mouvement de l'indépendance des femmes ». En effet, si le premier vélo, appelé « la draisienne » est inventé en 1817, les femmes ne pourront s'approprier ce nouveau moyen de locomotion qu'à la fin des années 1890. Le vélo était avant tout réservé aux hommes, principalement issus des classes aisées, puisque jugé « immoral », « dangereux » et « malcommode » en raison du port, socialement obligatoire, des jupes longues ! Pour Fathia, qui n'a appris à monter sur une bicyclette qu'à l'âge de 52 ans, cette thématique constitue un symbole d'indépendance et de liberté qu'il convient de promouvoir. C'est pourquoi, dans le cadre de la semaine de lutte pour les droits des femmes qui se tient du 4 au 10 mars prochain, l'association organise une exposition éphémère à la médiathèque sur l'aspect « révolutionnaire et émancipateur » de l'utilisation du vélo par les femmes. Cette exposition sera complétée de la projection du film « Wadjda ». Réalisé par Haifaa al-Mansour, ce long métrage relate l'histoire d'une fillette de 12 ans qui, malgré l'interdiction faite aux femmes de faire du vélo en Arabie Saoudite, va tout faire pour s'acheter une bicyclette. Tout un symbole, puisqu'il s'agit du premier long métrage officiel réalisé par une femme saoudienne.

Cet été, l'association projette d'ouvrir « Smart Vélo », une école pour apprendre aux femmes « et à tous ceux qui le souhaitent », à monter en selle au travers d'ateliers au Parc de Bicêtre ou au stade des Esselières. On saura alors si Histoire de Femmes entame ou pas un nouveau cycle de son existence ! ■

Jeanne Couesme



Histoire de femmes
histoiredefemmes@gmail.com
07 79 28 17 10

Lieux d'Accueil Parents-enfants : un espace chaleureux pour les familles

Au sein du Relais Petite Enfance du 35, rue Séverine, le Lieu d'Accueil Enfants Parents (LAEP) ouvre ses portes deux fois par semaine pour offrir un espace de rencontres, d'échanges et d'accompagnement aux parents et aux enfants.

Niché au cœur de cet établissement dédié à la petite enfance et aux questions autour de la parentalité, le Lieu Accueil Enfants Parents (LAEP) se distingue par son rôle crucial dans l'accompagnement aux familles. Chaque mercredi après-midi et plus récemment le lundi matin, le LAEP ouvre ses portes pour accueillir parents et enfants dans un cadre chaleureux et bienveillant. Comme son nom l'indique, il ne s'agit pas d'un espace réservé aux seuls enfants, mais également à leurs parents. « Le LAEP est bien plus qu'un simple lieu d'accueil pour les enfants, explique ainsi Françoise Kauffmann, la responsable du lieu. C'est un espace où les familles peuvent se retrouver, échanger et nouer des liens, parfois pour sortir de chez eux et rompre l'isolement ».

Espace de sociabilité

Les enfants sont accueillis jusqu'à leurs 3 ans révolus, avec leurs parents ou des référents parentaux. Cet espace de sociabilité bénéficie autant aux enfants, qui peuvent établir leurs premiers contacts avec d'autres enfants de leur âge, mais aussi aux parents qui trouvent là un espace de jeu sécurisé pour leurs enfants ainsi qu'un endroit qui leur permet d'établir des contacts avec d'autres adultes. « Certains parents tissent parfois des liens amicaux qui perdurent en dehors du dispositif de la LAEP », se félicite la responsable. Pour les agents de la Ville, ces liens qui se nouent sur le plus long terme au cœur de la structure constituent une « vraie réussite » dans leur mission.

Anonyme, gratuit et confidentiel

L'une des particularités du LAEP est son accessibilité à tous, sans distinction. Anonyme, gratuit et confidentiel, cet espace accueille à chaque séance entre dix et vingt familles dans le respect de chacun, quel que soient leurs parcours ou leurs besoins. Les familles sont assurées d'y trouver un espace pour partager leurs préoccupations. Les seules informations demandées sont l'âge et le prénom de l'enfant.

À travers des échanges ouverts et une écoute active, les accueillantes guident les parents dans leurs questionnements et les orientent vers les ressources appropriées. « Nous sommes là pour accompagner les parents dans leur rôle, les aider à trouver des réponses et à surmonter les difficultés qu'ils pourraient éventuellement rencontrer », ajoute Françoise Kauffmann.

Empathie, chaleur et compréhension

Volontaires, les accueillants des LAEP, issus de divers métiers et de différents domaines professionnels, sont obligatoirement formés à la pratique d'accueillant. Garant du bon fonctionnement du lieu, des règles et du respect du cadre, l'accueillant



s'exprime dans une attitude empathique, chaleureuse, compréhensive et dans l'absence totale de jugement et de toute question intrusive. Cette posture permet de créer un climat de confiance, de sécurité, propice aux échanges et au plaisir partagé, de rassurer les parents sur leurs capacités à assurer leur rôle parental et de reconnaître les capacités individuelles de chaque enfant. « Notre objectif est de créer un environnement bienveillant où chacun se sent à l'aise et écouté » explique Isabelle, une des accueillantes.

Un lieu en réseau qui s'adapte aux nouveaux besoins

Les missions du LAEP s'inscrivent dans une dynamique d'évolution et d'adaptation aux besoins changeants des familles. En plus des rencontres régulières avec le réseau LAEP du Val-de-Marne, les accueillantes participent au travail de réflexion autour du « soutien à la parentalité » auprès du Réseau Parentalité 94 qui leur permet de faire un travail quotidien d'adaptation aux nouveaux enjeux et nouvelles problématiques liées à l'enfance et à la parentalité. Un travail de réflexion autour du « soutien à la parentalité » est également mené auprès des services municipaux intéressés (Petite Enfance, Enfance, Jeunesse, Culture, sports, Communication...) pour la création de nouvelles actions en direction des familles.

Mais si le LAEP est un dispositif riche en matière de « soutien à la parentalité », l'équipe du Kremlin-Bicêtre préfère quant à elle parler d'« accompagnement à la parentalité », car, pour ses membres, « accompagner la parentalité, c'est aider les familles à construire des valeurs éducatives pour en faire leurs propres valeurs, les conforter dans le bon sens et les aider à porter un regard positif sur leur enfants ».

Le Lieu Accueil Enfants Parents du Kremlin-Bicêtre est donc bien plus qu'un simple lieu d'accueil. C'est un véritable espace de vie, de rencontres, d'échanges et d'écoute où les familles peuvent venir sans contrainte, le tout dans un climat de bienveillance. ■

Claire Deneux

LES ENJEUX DES JEUX

À l'approche des Jeux Olympiques de Paris à l'été prochain, *Le Mag'* consacre une série d'articles à leur Histoire, en tentant d'y apporter un regard différent, au-delà des seuls résultats sportifs.

2/5 – Des Jeux pour toutES

S'il a rapidement gagné en étendue géographique, le mouvement planétaire que constitue les JO a longtemps négligé la moitié de l'humanité ! Le chemin sera long pour promouvoir la participation des femmes.



Londres, 1948. Micheline Ostermeyer devient la première française à remporter le titre Olympique et ce, dans deux disciplines : le lancer du poids et celui du disque !

Si visionnaire qu'ait pu être son idéal olympique, Pierre de Coubertin restait marqué par des préjugés réactionnaires. Raciste, antisémite, se définissant lui-même comme un « colonial fanatique », Coubertin est aussi parfaitement misogyne : « Une olympiade femelle serait inintéressante, inesthétique et incorrecte », proclame-t-il aux JO de Stockholm, en 1912. À la veille de sa mort en 1937, déplorant les débuts de la participation féminine aux Jeux, il persistera : « Le seul véritable héros olympique, c'est l'adulte mâle individuel. Par conséquent, ni femmes, ni sports d'équipes ! ». Une vision très restrictive, alors partagée à l'époque par nombre d'hommes.

Alice Milliat, injustement oubliée

Totalement ignorée à Athènes en 1896, les quatre éditions suivantes verront une présence féminine anecdotique. En 1920, à Anvers,

contre l'avis du « père fondateur », le Comité Olympique consent à lui ouvrir une admission limitée dans quelques disciplines (tennis, golf, natation...). Face à ce désintérêt, sous l'impulsion des mouvements féministes, la figure volontariste d'Alice Milliat va émerger.

En 1922, au stade Pershing, à Paris, cette championne d'aviron initie les « Jeux Mondiaux Féminin », qui réunissent près d'une centaine d'athlètes françaises, américaines, anglaises ou suisses... Durant les quatre éditions suivantes, c'est-à-dire jusqu'en 1938, leurs performances attirent un large public, démentant les appréhensions du monde olympique officiel. Alors que les Jeux d'Amsterdam de 1928, intègrent timidement quelques épreuves féminines d'athlétisme et de gymnastique, l'exemple d'Alice Milliat tombe dans l'oubli, le mouvement olympique étant plus préoccupé par le contexte international tendu.

L'affirmation de l'Olympisme féminin

L'après seconde Guerre mondiale va accompagner la montée irrésistible de l'Olympisme féminin, condamnant aux oubliettes les conceptions rétrogrades des fondateurs. La session du Comité International Olympique

(CIO) de Rome, en 1949, inscrit pleinement la présence féminine dans la Charte olympique. Sont ainsi intégrés les acquis du mouvement de libération des femmes et l'évolution progressive des mentalités dans les pays occidentaux.

Une vigoureuse poussée du sport olympique féminin s'opère dans les années 1960, dans le sillage de l'URSS et ses satellites du bloc de l'Est. Dans la confrontation Est-Ouest, les femmes doivent véhiculer une image de modernité et d'égalité en soulignant implicitement le caractère « réactionnaire » des pays occidentaux. Aussi, les pays communistes développent-ils, à partir de 1952, une véritable stratégie en investissant, à des fins idéologiques, le sport féminin, pour rafler un maximum de médailles, malgré des soupçons de dopage. À partir de 1968, les sports et les épreuves ouverts aux femmes augmentent lentement. Mais la véritable accélération s'amorce à partir des années 1980, sous la longue présidence d'Antonio Samaranch à la tête du CIO. Aux Jeux de Sydney, en 2000, le CIO rappellera que « le sport appartient à tous les êtres humains (...). Il peut contribuer à développer une prise de conscience des jeunes filles et femmes, et, par ce biais, de leur rôle dans la société ». Néanmoins, il faudra attendre les Jeux de Londres, en 2012, pour que l'ensemble des 26 sports olympiques soient enfin ouverts aux deux sexes, y compris la boxe, jusqu'alors réservé au « sexe fort »... Inversement, la natation synchronisée et la gymnastique rythmique demeurent des épreuves exclusivement féminines. Aujourd'hui, tous les nouveaux sports entrant dans la compétition olympique sont immédiatement ouverts aux femmes.

Vers la parité ?

Régulièrement en progrès, la participation féminine reste géographiquement différenciée. Il semble qu'elle ne se développe qu'une fois l'ancrage de la participation masculine réalisé. La mondialisation féminine des Jeux n'est pas encore totale. La sous-représentation féminine reste le lot des pays pauvres et du monde musulman : Afrique, Moyen-Orient, Inde, Asie centrale, Amérique du sud et Caraïbes, avec des nuances selon les pays. Mais le nombre de nations n'ayant jamais enregistré de femmes se réduit rapidement et à Pékin en 2008, il n'en reste que quatre : Arabie Saoudite, Brunei, Qatar et Koweït. Peu à peu, la féminisation du sport pénètre même dans les pays musulmans comme le Bahreïn, l'Iran, le Soudan ou l'Indonésie, culturellement les plus rétifs. Les Jeux de Paris dans quelques mois devraient confirmer la réalisation de cet objectif... « Plus loin, plus haut, plus fort ! »... et plus égaux !

Rémi Chicot

Pharmacies de garde

DIMANCHE 10 MARS
PHARMACIE DE LA MAIRIE
36, rue de la Convention
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 43 90 74 02

DIMANCHE 17 MARS
PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, Rue Fernand Widal
75013 Paris
01 45 85 44 48

DIMANCHE 24 MARS
PHARMACIE DU KREMLIN
12/14, Rue du Général Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 84 78

DIMANCHE 31 MARS
PHARMACIE DE L'HÔPITAL
9, Av. Eugène Thomas
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 72 20 18

DIMANCHE 7 AVRIL
PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, Rue Fernand Widal
75013 Paris
01 45 85 44 48

Horaires de la Mairie

La mairie est ouverte au public les :

- Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
- Mardi : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 18 h
- Samedi : de 8 h 30 à 12 h

Le marché

Tous les mardis, jeudis et dimanches de 8 h à 14 h, avenue Eugène Thomas.

Vos élus vous reçoivent

Les adjoints et conseillers municipaux délégués vous reçoivent sur rendez-vous en composant le : **01 45 15 55 55** ou en écrivant à :

secelus@ville-kremlin-bicetre.fr

Vos élus vous reçoivent chaque samedi de 9 h 30 à 12 h en mairie.

Les permanences citoyennes se déroulent également par téléphone en composant le : 01 45 15 55 55

Prochaines permanences citoyennes :

- 9 mars
- 16 mars
- 23 mars
- 30 mars
- 6 avril

Le carnet

DU 16 JANVIER
AU 15 FÉVRIER 2024

ILS SONT ARRIVÉS

- Youssef BELHADJ
- Sima BOUAOUN
- Kyarane CESTOR
- Shayneel DARTRON MAECHA
- Ibrahim GUESSINE
- Aël ISSA BA
- Raheem KEITA NDEMAZOU MARADAS
- Léon KWASIBORSKI
- Robin LOPES COUTO
- Zakaria SOUMAHORO
- Wangchuk THUPTEN
- Edgar TOUZET
- Melvine YAO
- Alaïa YOKA MAMPUNGA

ILS SE SONT DIT OUI

- Robin VETTIER
- Emmanuelle CORBIÈRE

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Anne-Marie BORDIER veuve BOYARD
- Jeannette DERROUAZ
- François DUSSART
- Abdeljelil DZIRI
- Gérard GARDES
- Claire HUBERT épouse CALLE
- Jeanine LÉPINOIS
- Claudine LOBRY
- Jean-Claude MOSSER
- Catherine PIÉRINI épouse PERRON
- Jean SAUMON
- Laurent TAILPIED
- Jean TARCHINI
- Marie-Emmanuelle TURQUAND d'AUZAY épouse FLORIN

Centre Social Germaine-Tillion

01 45 15 23 90

Heures d'ouverture :

Lundi, mardi et jeudi : 9 h 30 – 12 h et 13 h 30 – 17 h 30
Mercredi : 13 h 30 – 17 h 30
Vendredi : 9 h 30 – 12 h et 13 h 30 – 17 h
Inscription :
Lundi et mercredi : 14 h – 17 h
Vendredi : 9 h 30 – 12 h et 14 h – 16 h 30

Rédige assistance (écrivains publics) : le mardi de 13 h 30 à 16 h 30

Permanences logements :

Sur rendez-vous (01 45 15 55 55) les 3 premiers mercredis de chaque mois de 9 h à 12 h et le 4^{ème} mercredi de 14 h à 17 h, à l'accueil de la mairie.

LA VILLE RECRUTE

- ANIMATEUR AUPRÈS DES PERSONNES ÂGÉES H/F
- ASSISTANT MATERNEL H/F
- ÉDUCATEUR DE JEUNES ENFANTS H/F
- ATSEM H/F
- JARDINIER H/F

Retrouvez l'ensemble des annonces et candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique « Offres d'emploi ».

TRAVAUX

- **16, RUE DU 14 JUILLET :** En raison de la construction d'un immeuble, la voie est rétrécie au côté droit du chantier, le stationnement et la circulation piétonne sont modifiées jusqu'au 31 décembre 2024.

Permanences de la police municipale de proximité

3, rue Danton
Du lundi au vendredi 9 h 15 - 12 h 45 et 14 h – 17 h 30
Tel : 01 53 14 17 65

Centre d'Information du droit des femmes et des familles

Tous les mercredis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 16 h 15 sur rendez-vous et par téléphone : 01 53 14 17 65

Permanence d'avocat

Dans un des box du rez-de-chaussée de la mairie, sans RDV :
le mardi de 16 h 30 à 18 h
le samedi de 9 h 30 à 12 h
Ces permanences sont assurées par un avocat du barreau du 94. (Permanence physique)

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE des groupes politiques du conseil municipal

LE KREMLIN-BICÊTRE EN COMMUN



Une majorité engagée pour l'égalité des sexes et contre toutes formes de discriminations

En ce mois de mars, ô combien symbolique, nous sommes fières de partager avec vous les actions concrètes que notre équipe municipale, aux côtés de notre maire Jean-François Delage, a entreprises cette année dans son engagement constant pour l'égalité femmes-hommes.

La lutte pour l'égalité, ce sont des actions concrètes pour l'amélioration du quotidien des Kremlinoises :

La reconduction annuelle de la Semaine thématique des droits des femmes. La Ville a programmé des ateliers, des conférences et des événements visant à sensibiliser la population à l'égalité femmes-hommes et à la nécessaire prise de conscience collective qui doit être entreprise pour rendre la lutte efficace.

Un renforcement de nos politiques pour lutter contre le harcèlement de rue et la création d'accueils spécifiques au sein des services de la police municipale de proximité pour les femmes victimes de violences sexistes et sexuelles.

Le déploiement de distributeurs de protections hygiéniques gratuites dans toute la ville, garantissant l'accès à ces produits essentiels sans contraintes financières pour lutter contre la précarité menstruelle,

Ensemble, continuons de bâtir un Kremlin-Bicêtre où chacun, indépendamment de son sexe, peut s'épanouir dans une ville respectueuse de ses droits.

Avec vous,

Corinne Bocabeille, Christine Museux et les élus du groupe KBEC

POUR UNE VILLE QUI NOUS RASSEMBLE



Notre Constitution doit garantir le droit à l'Interruption volontaire de grossesse (IVG)

Strictement réglementé aux États-Unis, en Pologne, au Brésil ou totalement interdit à Malte, en Égypte, au Chili : partout dans le monde, l'IVG est une variable d'ajustement que les rétrogrades en tout genre ne cessent de malmener à la moindre crise politique. En France, bien que garanti par la loi Veil (1975), plusieurs facteurs comme l'application de la clause de conscience, ou plus largement les disparités territoriales d'accès aux soins, rendent encore inégale l'application du droit à l'IVG.

Aujourd'hui, nous saluons la proposition de constitutionnalisation de ce droit qui reprend largement celle déjà présentée en 2017 par les sénateurs communistes. Mais restons vigilants face aux tentatives de la droite et des conservateurs de mettre en échec le texte en le vidant de son sens. Dans notre pays, le poids du lobby anti-IVG reste présent, à l'image de la dernière marche dite « pour la vie » qui s'est tenue le 21 janvier dernier à Paris.

Vendredi 8 mars prochain, à l'occasion de la journée de lutte pour les droits des femmes et à l'appel des organisations politiques, syndicales et féministes, faisons nombre dans la rue pour rappeler notre attachement à ce droit fondamental et au combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Les élus PCF, apparentés et Tous Citoyens.

ELUS SOCIALISTES

Hommage à Robert Badinter



En février, les socialistes ont appris avec une infinie tristesse la mort de Robert Badinter. Il avait fait de la lutte contre la peine de mort son combat et fait adopter son abolition au Parlement : dorénavant « la justice française ne sera plus une justice qui tue », disait-il. Robert Badinter incarne un autre combat, pour l'égalité, en dépénalisant l'homosexualité. En portant ces combats, Robert Badinter transcendait la République et poursuivait la pleine réalisation de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Avec sa disparition, la République perd un grand homme d'État et la vie politique un grand socialiste. Nous perdons aussi un infatigable défenseur des autres luttes à mener, comme celle contre les discriminations en tous genres, contre les violences faites aux femmes et pour la laïcité. C'est avec son souvenir et son modèle au Kremlin-Bicêtre nous nous efforcerons de poursuivre ces engagements républicains et humanistes : c'est porté par son inspiration que nous continuerons à travailler au rayonnement de ces causes justes, mises en place depuis le début de la mandature. En ce mois de mars, nous avons une pensée particulière et profonde pour lui, à l'occasion de la Semaine du 8 mars, dédiée dans notre ville aux droits des femmes. Merci M. Badinter. Vous avez tracé une voie dont nous ne dévierons pas, au service d'une humanité généreuse, fraternelle et attentive aux meilleures conditions de vie pour chacun !

Les élus socialistes

GÉNÉRATION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE



Pour une alimentation juste et saine

La crise agricole met en lumière un sujet majeur et pourtant trop peu mis en avant : notre alimentation. La question se pose aujourd'hui de sa production, mais la crise nous interroge aussi sur sa qualité. Que voulons-nous dans nos assiettes et comment souhaitons-nous que cela soit produit ?

Au Kremlin-Bicêtre, nous n'avons pas attendu pour nous poser ces questions. Notre commune est concernée au premier chef puisque nous produisons 1500 repas par jour pour nos huit écoles ainsi que pour le club Lacroix. Notre production alimentaire est faite en régie afin que nous puissions gérer et contrôler le processus de bout en bout. Les plats sont cuisinés par les 26 agents du service restauration ainsi la commune n'a plus recours à des produits préparés. Cette démarche s'accompagne d'une vigilance particulière sur la qualité et la provenance des aliments utilisés. Notre diététicienne veille à ce que les fruits et les légumes soient de saison. Nous nous engageons fortement sur le sujet en poussant notre action au-delà des obligations légales. Ainsi nous faisons appel à un circuit court et bio pour les produits laitier ou le pain qui provient des boulangeries de la commune. De plus, nous proposons deux repas végétariens alors que la loi n'en impose qu'un.

Notre politique se veut responsable d'un bout à l'autre de la chaîne et nous continuerons à développer nos actions pour une alimentation juste et saine.

Génération écologique et sociale

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE Groupes d'opposition

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN DU KREMLIN-BICÊTRE

La démocratie locale en péril



Dans l'ombre des instances municipales, la démocratie est en danger. La majorité municipale se comporte comme une forteresse impénétrable, excluant de manière obstinée l'opposition légitime. Chaque élu, qu'il soit de la Majorité ou de l'opposition, est censé représenter les citoyens, mais la majorité préfère construire un bastion d'emprise totale, ignorant ainsi le principe fondamental de représentation équitable. La SCIC HLM "KBH coopérative HLM" se transforme en un théâtre où la majorité orchestre un monologue autoritaire. Leurs réponses évasives, rejetant toute critique en invoquant un prétendu désaccord sur des projets HLM, ne parviennent pas à masquer la réalité d'une exclusion délibérée. Cette manœuvre politique discutable menace l'équilibre démocratique, créant ainsi une dissonance entre la prétendue représentativité et la réalité d'une majorité intolérante. Chaque instance devrait refléter véritablement la diversité des opinions, avec ses nuances de majorité et d'opposition. L'absence d'une voix critique au sein de ces sphères décisionnelles engendre un déséquilibre qui mine les fondements même de la démocratie locale. Cette tribune, sans compromis, souligne l'urgence d'une opposition active pour maintenir un équilibre sain. Le comportement autoritaire du maire actuel et de sa majorité doit être révélé au grand jour, car la démocratie ne peut prospérer que dans la lumière de la transparence et du respect des droits de chaque citoyen. Il e

KREMLIN-BICÊTRE EN AVANT, RADICAL ET ÉCOLOGISTE



La Coop HLM hors de contrôle !

Le patrimoine de l'ancien OPHLM communal, auparavant transféré à l'Office intercommunal Valdevy, est désormais propriété d'une société anonyme coopérative dont la ville a acquis le capital. Cette opération couronne trois ans d'efforts acharnés de l'actuelle majorité, uniquement guidée par l'objectif de défaire les réalisations de la précédente. Cette décision est d'abord une hérésie financière : la coopérative doit racheter les logements en payant une soulte à Valdevy financée par un emprunt ; la transaction engendre le paiement des droits de mutation de 2M € environ et divers frais d'études ; les frais de structure et notamment de direction ne sont plus mutualisés. Ainsi que le notait la Chambre régionale des comptes, « Le rachat du patrimoine (...) constitue une opération coûteuse pour les locataires ».

Ensuite, les premiers pas de la nouvelle gouvernance ne montrent aucun signe de redressement dans la gestion : les hausses de charges ne s'accompagnent pas d'un gain d'efficacité dans le traitement des multiples dysfonctionnements subis par les locataires, et la nouvelle direction est sourde à leurs revendications.

Enfin, les habitants sont pour l'heure écartés de toute participation aux instances, comme d'ailleurs les conseillers municipaux d'opposition : la majorité municipale, ne représentant que 30 % des kremlinoises, a décidé de verrouiller le conseil d'administration. Un scandale de plus à mettre au débit de la majorité.

Jean-François Banbuck

ENSEMBLE CHANGEONS LE KB

Voitures de fonction : stop au gaspillage d'argent public !



Lors du dernier conseil municipal, nous nous sommes opposés au vote d'une délibération portée par la majorité municipale proposant l'attribution de deux voitures de fonction. L'une pour le maire, l'autre pour le Directeur Général des Services récemment nommé (ancien directeur de cabinet du maire, et maire adjoint Kremlinoise de 2014 à 2018).

Dans un contexte financier préoccupant pour la ville, nous n'avons pas d'autre choix que de faire des économies de fonctionnement et de montrer l'exemple en matière de responsabilité financière et environnementale.

Par ailleurs, cette délibération est illégale. Un maire ne peut plus disposer d'une voiture de fonction, c'est la loi. Quels sont ces élus qui prétendent gérer notre ville mais qui ignorent la loi ?

Quelle absurdité d'allouer des voitures de fonction au maire dans une ville aussi petite que la nôtre, où les déplacements peuvent facilement s'effectuer à pied !

En adoptant une approche plus éthique, il est possible de mieux gérer les dépenses publiques et de contribuer à la préservation de l'environnement. C'est ce que nous défendons.

Malheureusement, le choix de la majorité municipale va à l'encontre de ces considérations et à l'encontre de l'histoire. Quand est-ce que cela s'arrêtera ?

L.Zinciroglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete

Les tribunes publiées par les groupes politiques du conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.



**CONSEILS
DE QUARTIER**

**MA VILLE,
MON QUARTIER,
NOS PROJETS !**



mardi 12 mars 2024
Mairie-Fontainebleau

à l'Espace André-Maigné
à 19 h 30

mercredi 13 mars 2024
Barnufles-Cœur de ville

à l'école Charles-Péguy
à 19 h 30

jeudi 14 mars 2024
Martinets-Le Plateau

à l'école Benoît-Malon
à 19 h 30

